

*La démocratie industrielle*, par ANDRÉ PHILIP. Un vol., 6¼ po. x 9, broché, 308 pages. Presse Universitaires de France, 108, Boulevard Saint-Germain, Paris 6<sup>e</sup>, 1955

A. P.

Volume 32, numéro 2, juillet–septembre 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002817ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002817ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

P., A. (1956). Compte rendu de [*La démocratie industrielle*, par ANDRÉ PHILIP. Un vol., 6¼ po. x 9, broché, 308 pages. Presse Universitaires de France, 108, Boulevard Saint-Germain, Paris 6<sup>e</sup>, 1955]. *L'Actualité économique*, 32(2), 366–367. <https://doi.org/10.7202/1002817ar>

rompu que d'être abreuvé de toutes les injures qui traversent un cerveau surexcité ou douloureux. Plus on avance dans la lecture de l'ouvrage, plus se confirme cette impression d'agressivité émotionnelle qui brouille toute compréhension véritable de la transformation du communisme.

On déplore aussi que certains aspects moins brûlants du sujet n'aient pas été approfondis autant qu'ils auraient dû l'être. Des poncifs nous sont signalés sans aucune nuance. Par exemple: tous les instituteurs de cantons ont indiqué à leurs élèves le paradoxe d'une révolution communiste dans un pays largement agricole et peu évolué. Il est regrettable que celui qu'on présente comme un expert des questions soviétiques ne fasse même pas allusion à l'explication que Trotsky présentait de ce paradoxe dans les premiers chapitres de son Histoire de la Révolution Russe.

Si nous nous sommes ainsi arrêtés à ces deux traits de l'ouvrage, c'est-à-dire la haute tension émotionnelle et l'élaboration des poncifs, c'est qu'ils caractérisent toute une littérature anti-communiste de notre époque.

Jacques Parizeau

**La démocratie industrielle.** par ANDRÉ PHILIP. Un vol., 6¼ po. x 9, broché, 308 pages. Presse Universitaires de France, 108, Boulevard Saint-Germain, Paris 6<sup>e</sup>. 1955.

Dans ce livre, André Philip, a essayé de retracer la situation de l'entreprise, dans une société démocratique. La première partie de l'ouvrage porte le titre significatif, «Démocratie et entreprise». L'auteur y développe un point de vue qu'on peut résumer ainsi: la démocratie imposée dans la cité ne peut pénétrer à l'usine. Elle ne peut y pénétrer, non seulement en raison des disparités des revenus, mais également et surtout à cause du manque de responsabilités de l'ouvrier. L'auteur conclut, qu'il faut éveiller un intérêt à la gestion de l'entreprise dans le cadre du mouvement syndical, qui apparaît comme le moyen essentiel de l'action des travailleurs. André Philip décrit ensuite l'importance et le rôle du syndicalisme en citant les expériences des divers pays et il termine ce chapitre en disant que le syndicalisme est inévitablement lié à une action politique.

Dans la deuxième partie, l'auteur analyse l'exemple de la gestion ouvrière réalisée en Yougoslavie, et tout en discutant ses caractéristiques, décrit le régime existant actuellement dans ce pays. À l'expérience yougoslave — l'expérience d'un pays jeune — il oppose l'expérience française, celle d'un pays vieux, qui, d'après lui, se trouve en plein redressement aussi bien économique que social. Et l'auteur conclut en disant que la réussite des expériences des différents pays dépend de ce qu'on pourra réaliser sur le plan international. Il semble être partisan d'une unification européenne, mais indique nettement, en même temps, que cette unification ne pourra se faire aussi longtemps que chacun des peuples participants n'aura pas trouvé un moyen d'organiser sa propre économie.

L'ensemble du livre dégage une confiance dans l'avenir, et un espoir (qui fut bien souvent exprimé) que tout s'arrangera pour le mieux dans le meilleur des mondes. L'ouvrage se termine avec quelques pages qui traitent de l'éducation populaire, et dans lesquelles l'auteur souhaite que soit formé «un homme respon-

sable, pour lui permettre de jouer son rôle dans une société responsable». Involontairement, on pense à des phrases semblables qui furent prononcées par différents dictateurs à l'occasion d'événements qui n'avaient rien d'humanitaires. En effet, les idées exprimées par André Philip, avec une logique très française et d'une manière remarquablement claire, changent d'aspect suivant leur application pratique.

Les écrivains de notre époque sont en train de chercher une solution qui tout en donnant aux classes bourgeoises et intellectuelles une conscience tranquille, permettrait en même temps à l'ouvrier d'être satisfait de son sort et de se contenter des succès obtenus. Les solutions envisagées par André Philip semblent plus intéressantes qu'un bon nombre de celles qu'on trouve chez d'autres auteurs.

A. P.

**Le pétrole et le Moyen-Orient arabe**, par ANDRÉ PATRY. Un vol., 5 po. × 7½, broché, 55 pages. LES PRESSES UNIVERSITAIRES, LAVAL, Québec, 1956.

Cette brochure recense l'état présent du développement économique des pays arabes, en abordant chaque pays l'un après l'autre. Sans doute l'industrie pétrolière tient-elle dans l'ouvrage une large place, mais sans donner lieu aux études auxquelles on pourrait s'attendre. L'opposition des intérêts des grandes puissances ne semble pas exister, si l'on en juge par cet exposé où aucune mention n'en est faite.

D'une façon plus générale il aurait été préférable plutôt que de comparer la superficie du Liban et de l'Île-du-Prince-Édouard, ou d'entreprendre d'autres jeux amusants de même ordre, d'étudier les divers régimes de *royalties* des compagnies de pétrole, leurs liens financiers et leur incidence sur la politique des pays arabes.

Jacques Parizeau

**Government Statistics for Business Use** (deuxième édition), édité par P. H. HAUSER et W. R. LEONARD. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, 440 pages. — JOHN WILEY & SONS Inc., 440 Fourth Avenue, New York 16, New York, 1956. (\$8.50).

Cette seconde édition est une révision de la première qui parut en 1946. Elle tient compte des nombreuses modifications, effectuées depuis cette date, dans la publication des statistiques officielles américaines.

Le livre a pour but de renseigner les hommes d'affaires sur l'existence et l'utilité des documents publics. Seules les principales séries statistiques et les publications importantes, susceptibles d'intéresser les hommes d'affaires, ont été retenues. Celles qui renseignent en particulier sur la conjoncture économique et sociale: production, emploi, grèves, etc.

Dans l'introduction, on trouve une brève explication de l'organisation des services fédéraux de statistiques et de la coordination des diverses agences de publication.

Suivent ensuite, une douzaine de chapitres, rédigés par des auteurs différents, portant sur les principales sources statistiques qui concernent les divers secteurs de